



La Rotte

Numéro 11
24 mars 2017

Le journal de l'atelier patois du Foyer de La Perrière

~ Éditorial ~

De l'autre côté de La Loire ? Rien !

C'est à un véritable rallye auquel nous avons participé en cette fin mars, parcourant les communes du département pour en retrouver le nom gallo. A la lecture de la liste obtenue nous pouvons observer que La Loire reste infranchissable puisque personne n'a pensé à citer une commune du sud de La Loire-Atlantique ...

Dans une vidéo de Bretagne Culture Diversité, Daniel Giraudon nous explique pourquoi il est important de rencontrer des personnes dont le gallo est la langue maternelle.

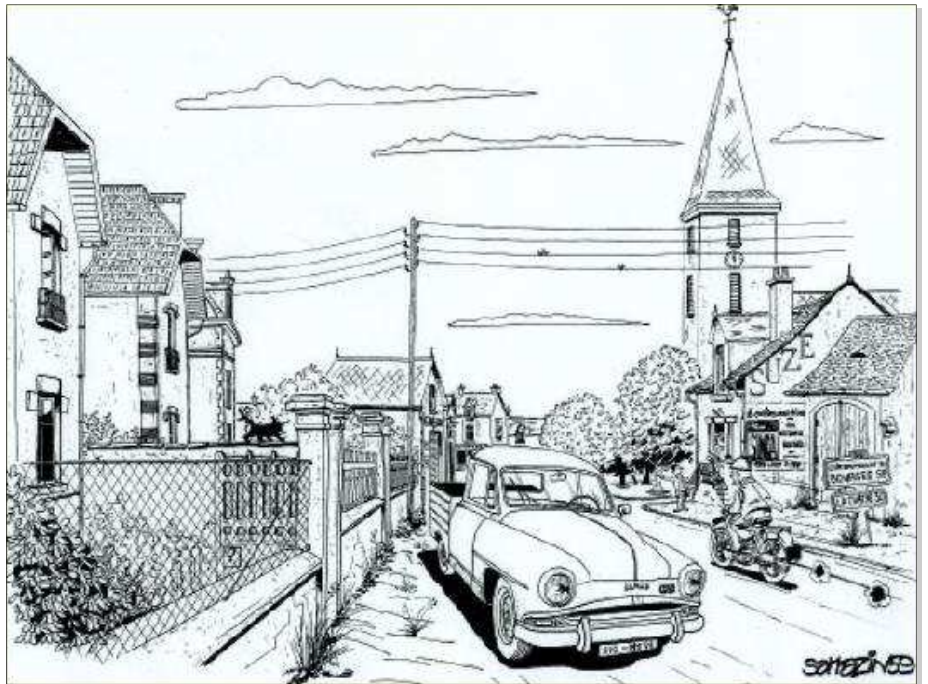


Illustration Patrick Sarrazin - http://www.panneauxenbeton.fr/patrick_sarrazin.html

"Du galo a Eri", c'est ainsi titré que le numéro 111 de l'hebdomadaire Runje a rendu compte de notre travail. Runje est une gazette 100% gallo, conduite par Fabien Lécuyer.

Jessica, jeune stagiaire en cours de formation, nous a offert le goûter pour clore de façon sympathique ces trois semaines passées au Foyer de La Perrière.

La tourterelle roucoule, la buse variable piaule, le geai jase, le corbeau croasse, la grive babille, mais quels sont les noms en gallo de tous ces oiseaux ? Découvrez-les dans ce numéro.

Enfin, la réouverture de la bouête à mots est venue clore traditionnellement la séance. En attendant de nous retrouver fin avril, nous vous souhaitons une bonne lecture de "La Rotte" n° 11.

L'académie galaise

Les gallésantes et gallésants de l'atelier ont fait de la toponymie aujourd'hui, en retrouvant le nom de communes de Loire-Atlantique :

Français	Gallo
La Chevallerais	La Chfalrâ [la ʃfalʁɑ]
Cordemais	Cordemaï
La Grigonnais	La Grigonnâ [la ɡʁigɔnɑ]
La Meilleraye-de-Bretagne	La Meillerâ [la mɛjʁɑ]
La Pâquelais	La Pâqlâ [la pɑklɑ]
Fay de Bretagne	Faï [faj]
Grandchamp-des-Fontaines	Granchinw [ɡʁɑ̃ʃw]
Héric	Éri [ɛʁi]
Marsac-sur-Don	Marça [maʁsa]
Notre-Dame-des-Landes	Not-rdinm dé Laundd [nɔtrɛdɛ̃mdelɑ̃dɛ̃d] Non connus des participants de l'atelier
Nozay	Nôzaï [nɔzaj]
Orvaut	Orvao [ɔʁvɑo]
Petit-Mars	P'tit-Mâr [ptimɑʁ]
Prinquiau	Prinqiao [pʁɛkiao]
Saffré	Sâfreu [sɑfʁø]
Saint-Émilien-de-Blain	L'Éraodâ [lɛʁɑodɑ]
Sanevay	Savnaï
Sucé-sur-Erdre	Suceï [sysɛj]
Treillières	Teurlière [tøʁliɛʁ]
Vay	Vaï [vaj]

puis ils nous ont fait profiter de leurs connaissances relatives à l'histoire locale. Quelques recherches ont permis

de compléter les informations recueillies. On s'aperçoit qu'au XIX^{ème} siècle, de nouvelles paroisses et communes étaient souvent créées. Aujourd'hui, le cycle s'inverse, puisque l'on assiste à des fusions de communes.

A propos de Saint-Émilien-de-Blain.

Suivant l'exemple de Saint-Omer-de-Blain, une pétition circule en 1856 pour demander la construction d'une nouvelle église et une souscription est lancée. La nouvelle paroisse de Saint-Emilien créée en 1861, avec près de 800 paroissiens, voit son territoire mordre sur celui des communes d'Héric et de Blain, ce qui fera craindre à cette dernière que la création de cette paroisse ne débouche plus tard sur l'érection d'une nouvelle commune. L'église est édifée au village de l'Éraudais. Saint-Émilien-de-Blain est donc aujourd'hui un village de la commune de Blain. Il disposait d'une mairie annexe qui est aujourd'hui fermée.

Dans la région, le nom du village associé à la paroisse d'origine, L'Éraudais (prononcer L'Éraodâ), à continué encore longtemps à se substituer au nouveau nom - Saint-Émilien-de-Blain.

Source : Wikipedia - <https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-%C3%89milien-de-Blain>

A propos de Grandchamp-des-Fontaines.

En 1885, l'historien Léon Maître, l'explique ainsi dans les "Bulletins d'archéologie de la Loire Inférieure" : Le Cartulaire de Redon désigne cette paroisse sous le nom de Grandis Cam-

pus qui devrait se traduire par Grand camp et non par Grandchamp, pour deux raisons :

- ✓ l'aspect du territoire le contredit
- ✓ on rencontre des vestiges importants de talus élevés et des tranchées profondes.

Ainsi ce nom serait justifié par la présence d'un camp retranché dont on trouvait encore des vestiges au siècle dernier.

Commune depuis 1790, ce n'est qu'en 1920 que la commune de GRANDCHAMP est appelée "des Fontaines", pour la distinguer de la localité du Morbihan.

Source : Site Internet de la Mairie de Grandchamp-des-Fontaines - <http://www.grandchampdesfontaines.fr>

A propos de Notre-Dame-des-Landes.

La paroisse est fondée en 1847 ; une église est construite de 1846 à 1854. La commune est érigée en 1871, par démembrement de celles de Fay-de-Bretagne (deux tiers du territoire de la nouvelle commune) et d'Héric (un tiers).

La croix des quatre communes ou « croix des quatre paroisses » (1801), située à la Noë Verte, marquait à l'origine le point de jonction (ou quadripoint) entre Grandchamp-des-Fontaines, Treillières, Vigneux-de-Bretagne et Fay-de-Bretagne. Depuis la création de la commune de Notre-Dame-des-Landes, c'est de celle-ci que la croix des quatre communes marque la limite, même si la

stèle, rénovée en 2000, porte toujours la référence à Fay.

Source : Wikipedia - <https://fr.wikipedia.org/wiki/Notre-Dame-des-Landes>



Les disous

Au fil des conversations, nous avons cueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Galoche [galɔʃ] : *n. f.* Chaussure de cuir avec une semelle en bois.

Sabaron [sabaʁɔ̃] : *n. m.* Morceau de cuir ayant la forme d'une chaussette, s'arrêtant au talon, montant au-dessus des chevilles, porté dans un sabot pour se protéger des épines.



Le folklore des ouéziaos (suite)

Une photo, un nom en Français, un nom en gallo :



© photo <http://www.refuge-lotsamou.com>

Le roitelet : **beurtaud** [bøʁtaw] *n. m.*



© Photo : Laurent Hand

La bergeronnette : **lavandière**

[lavãwdjøʁ] *n. f.*

queue de pelle [kœdpeɛ] *n. f.*



© Photo : <http://data.abuledu.org>

Le geai : **jaï** [ʒaj] *n. m.*

jaqe [ʒak] *n. m.*



© Photo : <http://aubord-dulac.over-blog.com>

Le corbeau : **grole** [gʁɔɛ] *n. f.*



© Photo : <http://createurimages.over-blog.com/article-verdier-sur-une-branche-pose-44046378.html>

Le verdier : **jauneau** [jawnew] *n. m.*

jaunréau [jawneow] *n. m.*



© Photo : <http://icietla-magazine.com>

Le moineau : **pinchelette** [pɛ̃ʃɛɛtɛ] *n. f.*

pincllette [pɛ̃kɛɛtɛ] *n. f.*

péchelette [peʃɛɛtɛ] *n. f.*



© Photo : <http://www.chassimages.com/forum/index.php?topic=153613.0>

La grive draine : **trâ** [tʁɑ] *n. f.*



© Photo : <http://www.olivewhite.com>

La buse variable : **cossarde** [kɔsɑrd] n. f.



Pourquoi rencontrer des personnes dont le gallo est la langue maternelle ?

Pour connaître une langue il faut l'apprendre :

- 1- Dans le pays où elle se parle.
- 2 - Avec des gens qui l'ont parlée et qui l'ont apprise sans s'en rendre compte. C'est à dire des gens qui, de naissance, dans leur famille, ont appris cette langue.

L'apprentissage d'une langue dans un livre sera peut-être mathématiquement correct, mais sur le plan de la musique de la langue et de celle de l'intonation, ou même du vocabulaire, de la construction de phrase et de l'esprit, ça n'aura pas le même résultat.

Apprendre une langue n'est pas simplement traduire sa langue, comme le français par exemple, sa langue maternelle, en gallo. Une langue c'est autre chose que des mots. Une langue c'est une culture, une culture populaire que l'on ne trouve pas forcément dans des livres. On va la trouver au contact

des gens qui habitent à la campagne, essentiellement. Ce sont eux qui ont conservé le gallo. A leur contact on va apprendre, non seulement la langue, mais aussi le quotidien de ces gens, la culture, l'humour, l'état d'esprit. On ne peut pas apprendre ces choses dans des livres.

Apprendre la langue auprès de personnes qui l'ont parlée leur redonne une certaine fierté de la pratiquer. Trop longtemps on a dit que le gallo était la langue des poules et des oies. Voir des jeunes revenir vers eux et s'intéresser à leur langue et à leurs racines redonne une certaine fierté de leur langue et donc un certain encouragement à la parler, donc la partager, donc la faire revivre.

Enfin l'intérêt de rencontrer des personnes dont le gallo est la langue maternelle est de refaire les maillons d'une chaîne qui a été brisée dans les années cinquante-soixante et de se donner une chance de voir revivre la langue.

*Entretien avec Daniel Giraudon par Bretagne Culture Diversité (<http://bcd.bzh>)
<https://player.vimeo.com/video/146245911>*



La bouéte à mots

L'exercice consiste à tirer un mot, au hasard, pour en trouver la définition et, si possible, une phrase d'illustration :

Runjer [ʁœʒe] : v. tr. Ruminer (au propre et au figuré). Réfléchir, cogiter, pré-

méditer. *La garette runje tant qu'ça peut.* La vache pie rumine considérablement. *De qu c'êt qe tu runjes don ?* A quoi penses-tu ?

Gironée [børsijœ] : *n. f.* Quantité d'herbes ou d'autres choses qu'une femme porte dans son tablier relevé. *Elle a ramneu un' gironeu de pataches.* Elle a rapporté un plein tablier de pommes de terre.

Retour de nocés [ʁtuʁ də nɔs] : *n. m.* Le repas donné le lendemain d'un mariage permettant de finir les restes. *Le r'tour n'avaut pas les nocés.* Le lendemain d'un mariage n'est pas aussi fastueux. Employé aussi pour marquer le désenchantement, le retour à une situation ordinaire après avoir vécu un moment exceptionnel.



Runje, la gazette 100% gallo



Conduite par Fabien Lécuyer Runje est bien utile aux *nouviaux gallozous, des jjeunes ou ben du monde qi qenessaen le galo un p'tit e qi sont a le "raprindr"*. Bravo! pour ce superbe travail.



A la peurcheune

Nous vous donnons rendez-vous

**Le vendredi 28 avril
2017 à 15h00**

Merci de ne pas arriver avant 14h45.

Guillaume Chauviré & Henri Couroussé

**La Rotte, le journal de l'atelier
patois du Foyer de La Perrière**

Rédacteurs en chef : Simon, Lucienne, Marguerite, Marie-Thérèse B., Marie-Thérèse L., Marie-Thérèse T., Jean-François, Marie-Agnès, Gérard, Henri, Andrée, Jean, Louis.

Merci à :

Daniel Giraudon pour l'aide bienveillante qu'il nous apporte régulièrement.

Jessica Haumont pour l'idée du thème des noms de communes.

Fabien Lécuyer pour l'article et l'interview qu'il nous a consacré dans le n°111 de l'hebdomadaire Runje.

Siège social : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.